

Agence canadienne de développement international (2005).  
*Soutien aux anciens enfants soldats*, Gatineau : auteur, 31  
pages

Wes Darou and Marie Kagaju

Volume 34, Number 2, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1097680ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1097680ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Darou, W. & Kagaju, M. (2005). Review of [Agence canadienne de développement international (2005). *Soutien aux anciens enfants soldats*, Gatineau : auteur, 31 pages]. *Revue de psychoéducation*, 34(2), 403–404.  
<https://doi.org/10.7202/1097680ar>

- Agence canadienne de développement international (2005). *Soutien aux anciens enfants soldats*, Gatineau : auteur, 31 pages.  
[http://www.acdi-cida.gc.ca/INET/IMAGES.NSF/vLUImages/Childprotection/\\$file/Enfants-soldats.pdf](http://www.acdi-cida.gc.ca/INET/IMAGES.NSF/vLUImages/Childprotection/$file/Enfants-soldats.pdf)

Il n'existe pas énormément d'informations en français sur la situation des enfants soldats et la psychoéducation. Même si le sujet de cette publication vise avant tout à évaluer les programmes destinés au soutien des anciens enfants soldats, ce petit bijou donne en même temps un bon aperçu de ce qu'ont vécu ces jeunes et comment on peut leur venir en aide.

Selon les estimations, le nombre d'enfants soldats dans toutes les régions du monde s'élève à 300 000. Les programmes visant leur réinsertion sociale s'adressent aux pays qui se sont engagés dans un processus de désarmement, soit des forces gouvernementales, ou rebelles, comme la Sierra Leone, le Liberia, le Congo, le Cambodge, l'Ouganda, l'Angola, le Salvador, etc. Le processus de démobilisation et de réintégration des enfants soldats est souvent perçu comme étant sans espoir, surtout lorsque les enfants soldats ont été enrôlés de force et amenés à participer à des atrocités. Pourtant, il est démontré que des enfants et adolescents anciens combattants peuvent renouer des relations sociales constructives et renouer à des vies civiles normales.

Travailler avec des enfants soldats peut être extrêmement difficile. Ils ont souvent des attentes démesurées, une fierté exacerbée par leur passé de combattants et ils ont une forte tendance à faire preuve d'agressivité pour régler leurs problèmes. Il y a trois composantes essentielles pour une réinsertion sociale efficace : la réunification familiale, le soutien psychosocial et l'éducation, ainsi que l'éducation et l'accès à un emploi rémunéré et/ou générateur de revenus.

Aucun système ne peut prétendre détenir le monopole des solutions permettant de « remédier » aux troubles psychologiques des enfants affectés par la guerre. La méthode occidentale de counseling offerte aux enfants traumatisés a sans aucun doute son utilité dans le traitement d'un état sérieux de stress post-traumatique. Toutefois, l'expérience démontre que les approches psychosociales dites traditionnelles, se révèlent plus bénéfiques que les thérapies de type occidental face aux anciens enfants soldats. Ainsi, le soutien psychosocial (y compris les rites traditionnels), par l'entremise de la famille et du milieu (y compris la médiation communautaire), se retrouve au centre de toute stratégie d'aide aux enfants soldats.

Le cas des filles est particulièrement compliqué et les programmes de soutien des anciens enfants soldats les ignorent assez souvent. Celles-ci constituent une portion non négligeable des enfants affectés par la guerre. Elles auront souvent été traitées comme des « épouses », des « sœurs » et des « cousines ». Elles auront subi dans la plupart des cas, de graves problèmes de stigmatisation du fait qu'elles auront eu des relations sexuelles avec des combattants et quelques fois des enfants hors du mariage. Dans un atelier organisé par UNIFEM au Rwanda, des filles ex-soldats disaient qu'elles ont du mal à se trouver un mari parce que les gens ont des préjugés sur elles, elles sont considérées comme non soumises, rebelles, etc.

Quant aux besoins particuliers des anciens enfants soldats souffrant d'infirmités, ces derniers sont les plus souvent ignorés. A titre d'exemple, au Salvador, les enfants anciens combattants n'ont pas reçu les pensions promises; au Liberia, ils ont été particulièrement négligés et marginalisés.

Le processus de soutien aux anciens enfants soldats requiert beaucoup de temps. Et il est évident que quelques mois dans un centre de transition n'effacent pas des années passées à la guerre à subir de graves abus. Une intervention efficace, incluant la démobilisation, la transition et la réinsertion, nécessite une période de trois à cinq ans. Enfin, le principal facteur de réinsertion sociale repose en grande partie sur une grande capacité de pardon de la part de la communauté.

Autres ressources :

Verhey, B. (2001). Les enfants soldats : prévenir, démobiliser et réintégrer. Washington : Banque mondiale.

[http://www-wds.worldbank.org/servlet/WDS\\_IBank\\_Servlet?pcont=details&eid=000012009\\_20040322160453](http://www-wds.worldbank.org/servlet/WDS_IBank_Servlet?pcont=details&eid=000012009_20040322160453)

Comité international du Croix rouge (2003). Enfants-soldats. Genève : auteur.

<http://www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/iwpList518/8CF1D825316CBF82C1256D790051329C>

**Wes Darou  
Marie Kagaju**

Les opinions exprimées ici ne sont pas nécessairement celles de l'Agence canadienne de développement international.

- Trépanier, N. (2005). *L'intégration scolaire des élèves en difficulté. Une typologie de modèles de service*, 2e Édition. Montréal : Éditions Nouvelles.

L'intégration scolaire des élèves en difficulté demeure un phénomène récent. En effet, c'est à la suite de la création du rapport du Comité provincial de l'enfance inadapté (COPEX), au cours de la décennie 1970, que l'on assiste à plusieurs changements au Québec. Ce rapport énonçait des recommandations au sujet de la gestion des ressources en adaptation scolaire. Les professionnels du milieu créèrent diverses nomenclatures tentant de définir les services offerts aux élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation en contexte scolaire et social. La prolifération des ouvrages au sujet des services offerts engendra un manque d'uniformité dans les écrits. Cette hétérogénéité des écrits explique la raison d'être de l'ouvrage de Nathalie Trépanier. Cette professeure et chercheuse propose une nomenclature simplifiée et claire des services offerts aux élèves handicapés, en difficulté d'apprentissage ou en difficulté d'adaptation en contexte scolaire et social. Cette nomenclature représente un soutien utile à tout étudiant ou étudiante en adaptation scolaire.